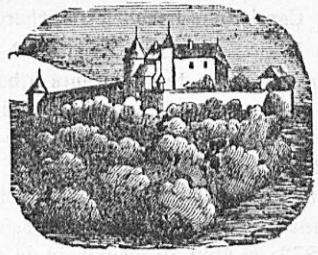




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5⁵⁵ 10³⁰ 2²⁸ 5¹⁰ 8⁵² — BULLE, arr. 8⁵⁵ 1²⁰ 4²⁵ 8²⁰ 10⁵⁰

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: 30 cent. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'Agence de publicité Haenstein et Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

ABONNEMENTS

Suisse . . 1 an, Fr. 4.50
» . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
» . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, le 25 juillet 1905.

Le tir cantonal.

La fête des tireurs fribourgeois s'est ouverte dimanche, sous les plus brillants aspects. A l'aube déjà, le canon tonnait, tandis que la ville de Fribourg se couvrait de drapeaux, de guirlandes, d'écussons fleuris. Une foule de gens sur les places et dans les rues. Peu après dix heures, le cortège officiel, précédé de fanfares, de batteries de tambours, de soldats en armes, des cibarrs et marcuers en tenue de service, défila dans les rues, aux sons du canon et des cloches. Ce cortège comprenait le Comité cantonal, les Comités du tir et de nombreuses bannières; en tout, près de cinq cents personnes.

Sur la place de fête, M. Paul Mœhr, président de la Fédération cantonale des tireurs fribourgeois, a présenté la bannière cantonale et fait un très intéressant exposé sur le développement du tir dans le canton, en ces termes :

Monsieur le Président,
Messieurs les membres des comités du tir cantonal fribourgeois,
Messieurs et chers tireurs,

A l'ouverture de toutes fêtes patriotiques, il est d'usage de présenter et de saluer la bannière, emblème de la Patrie. Notre tir cantonal, fête patriotique par excellence, ne pouvait manquer de suivre cette touchante tradition.

Messieurs,

La bannière que j'ai l'honneur de vous présenter aujourd'hui, portant les couleurs noire et blanche si chères aux cœurs fribourgeois, la croix blanche sur fond rouge, les fusils croisés et la fière

et immortelle devise que nous ont léguée nos ancêtres, cette bannière, dis-je, est le sigae de ralliement des tireurs fribourgeois.

Un pour tous, tous pour un ! Que de choses en ces quelques mots ! Quelle éaergique synthèse de l'idée de Patrie ! Tireurs fribourgeois, méditez cette devise, qu'elle soit toujours votre règle de conduits. Qu'une bienveillante solidarité vous unisse toujours; là est votre force, comme là est aussi la force d'une nation.

Notre fédération cantonale de tir, dont nous pouvons fêter ces jours le 10me anniversaire, a débuté en 1895, très modestement. L'ancienne association cantonale, sous les auspices de laquelle eurent lieu les tirs cantonaux de Romont et de Bulle, n'existait plus, lorsqu'en 1895 la Société de tir de la ville de Fribourg prit l'initiative d'inviter toutes les sociétés de tir du canton à se grouper en fédération et à réformer ainsi un lien éminemment utile et désirable entre tous les tireurs du canton.

Cet appel n'eut, malheureusement, pas beaucoup de succès, car 9 sociétés seulement y répondirent et formèrent la société cantonale des tireurs fribourgeois.

Cependant l'on ne restait pas inactif et peu à peu le noyau s'augmenta si bien que 4 ans plus tard la jeune fédération comptait déjà 21 sections. Mais ce n'est que grâce à l'émulation donnée par les concours cantonaux de sections organisés dans les districts en 1902 et 1903 par la Société cantonale que celle-ci a vu son effectif s'augmenter d'une manière réjouissante et atteindre en 1904 le chiffre de 37 sections.

Enfin cette année, le Tir cantonal dont les échos ont retenti jusque dans nos campagnes les plus éloignées, nous a valu l'adhésion de 17 nouvelles sections, et je suis particulièrement heureux de

constater ici que notre Société cantonale des tireurs fribourgeois compte actuellement près de 2300 membres répartis en 54 sections qui toutes, à une seule exception près, se sont inscrites pour le concours de sections de notre tir cantonal.

Monsieur le Président,

A côté de notre bannière toute flamboyante de jeunesse, permettez-moi de vous demander l'hospitalité de votre tribune pour un vétéran. Je veux parler de notre ancien drapeau datant du tir cantonal de Romont en 1867, drapeau qui présida également au tir cantonal de Bulle en 1873 et qui accompagna les tireurs fribourgeois aux tirs cantonaux voisins et à tous les tirs fédéraux, jusqu'en 1895 au tir fédéral de Winterthour.

Monsieur le Président,

Messieurs les membres des Comités du tir cantonal fribourgeois,

En terminant je dois vous féliciter, au nom des tireurs de tout le canton d'avoir su mener à si bonne fin et en si peu de temps l'entreprise considérable du tir cantonal.

Ces installations que nous admirons, aussi coquettes que confortables, le chiffre superbe des dons d'honneur que vous avez recueillis vous garantissent un succès sans précédent, qui sera la récompense digne et méritée de votre labeur et de votre dévouement.

Tireurs fribourgeois, je vous invite à lancer aux échos un triple hurra au succès et en l'honneur du tir cantonal de Fribourg.

* * *

C'est M. le colonel Max de Diesbach, président du Comité d'organisation, qui a reçu la bannière cantonale et prononcé un beau discours dont nous ne pouvons que donner les passages principaux :

Mais fidèles à la promesse qu'ils avaient faite, ils passèrent comme ne comprenant pas et regagnèrent leur maisonnette au bord de l'eau.

Philippe et Bartoli transportèrent Diane au château; la jeune fille maintenant, souriait; Claire l'interrogeait, mais Diane fidèle à son rôle, sentant, du reste, peser sur elle le terrible soupçon d'Antonio, ne répondait que par les vagues paroles inensées dont elle avait l'habitude.

Laissez-moi, dit Claire, peut-être pourrai-je savoir quelque chose lorsque je serai seule avec elle.

Les trois hommes sortirent. Du reste, Claire, seule, pouvait lui donner les soins que nécessitait son état.

Mais Claire se trompait en croyant que Diane parlait; la jeune fille se tint dans un silence obstiné.

La fatigue énorme de cette nuit avait raison d'elle. Tout à l'heure, au fond de la galerie, ensevelie dans ces effroyables ténèbres, elle avait failli se laisser mourir.

Maintenant, dans le bien être de se savoir en sûreté, passive entre les mains tendres de sa sœur qui lui lavait le visage, qui la déshabillait, elle se sentait envahie par un irrésistible besoin de sommeil, et bientôt elle tomba sur son lit, les yeux fermés, sans plus un mouvement, et s'endormit.

Bartoli et Philippe, sans perdre une minute, s'étaient rendus à l'Aiguillette.

Il leur paraissait impossible qu'on n'y eût point vu Diane, car Diane était venue de ce côté-là.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 144

Diane la Pâle

Par Jules MARY

Diane s'approchait du château. En cet instant, elle venait de comprendre que sa disparition avait été remarquée, que tout le monde la recherchait. L'émotion ajoutait encore à sa faiblesse. Elle était à bout de forces. Elle se laissa tomber sur le bord du fossé de la route au moment où Claire, éperdue, arrivait en courant auprès d'elle.

Diane ! Diane ! ma chérie, mon Dieu ! mon Dieu ! Bartoli et Philippe la rejoignaient. — Mais elle va mourir ! Antonio arrivait, lui aussi. Et il considérait la pauvre fille. Le soupçon, cette fois, naissait, grandissait brusquement et brusquement devenait certitude. Ses pieds, ses mains, son visage, s'ils n'avaient été qu'ensanglantés, n'eussent point trahi la pauvre enfant;

mais cette houe noirâtre immonde, qui les recouvrait, qui se collait à la robe, aux cheveux, partout, cela ne disait-il pas clairement à Antonio que Diane sortait de ces galeries où lui-même s'aventurait parfois et d'où il ressortait souillé comme elle ?

Alors, l'ombre mystérieuse qu'il n'avait pu rejoindre, qui semblait s'être effondrée dans la nuit, c'était Diane ! — Qu'était-elle venue faire là ?

L'espionnait-elle donc ?... Était-ce donc possible ? Pour deviner ses projets infâmes, il eût fallu qu'elle jouit de sa raison, et elle était folle !

— Mon Dieu ! en quel état je te retrouve ! disait Claire pleurant, à genoux auprès de sa sœur et la soulevant dans ses bras... D'où viens-tu ?... Ma Diane ! ma pauvre Diane ! Ton visage saigne... tes mains sont déchirées... Oh ! cette houe qui te recouvre !... Et tes pieds nus, tes jambes nues... Mon Dieu ! mon Dieu !

Philippe et Bartoli se regardèrent, atterrés. Ils ne pouvaient soupçonner le sublime dévouement de cette enfant et en la voyant ainsi, elle qui était si belle, si élégante même dans sa douce folie, le soupçon leur venait qu'un effroyable attentat avait pu être commis contre elle.

Et ils n'osaient échanger leurs craintes. Très loin, un instant arrêtés dans la campagne, deux hommes voyaient ce groupe. C'était Persillard et Jactain.

TS
TREUX
& FILS
au lait, au Moka, à la Noisette, à la Vanille. (H400M)246

ont bon marché et d'un emploi avantageux. Je recommande ces produits du pays (Marque de garantie « Croix-Etoile ») à tous sur un prix modique. En vente àsey. [740]

ux au concours.
seuil paroissial de La Tréme met au concours la des façades du bâtiment de la

onnaissance des travaux et des chez M. DUPASQUIER Emite, paroissial. L'quel recevra les sou- qu'au 29 juillet prochain. le 18 juillet 1905.

Par ordre : Le Secrétariat paroissial.

mbre meublée
deil levant, est à louer dans e, à Bulle. (H439B) r à l'agence de publicité Haavogler, à Bulle. [747]

anche 23 juillet
nd Concert
où ?

irons dimanche jusqu'à
BOTTERENS
ndre de la bonne musique.
Le tenancier.

mande
m berger
péen de 19 vaches. G-age 40 fr.
trée ni coût. [H34390L]738
me de Luins s/ Rolle.

demande
entilles tailleuses chez Mille
ET, Bulle. [735]

ndre ou à louer
heuse à un cheval, en très bon
odéré.
François Grand, maré-
rue BULLE. [708]

le insectifuge
xcellent contre taons, mouches,
etc., qui tourmentent le bétail
chaleurs. [728]
ermelin en poudre.
porte quels insectes.
apier à mouches.
ch z Vve Louis Treyvaud

A louer :
tété de Villars-Jordon,
e. Contenance 17 poses.
r à M. Etienne CASTELLA, à
. [722]

le savonneux
LITZBLANK
que et le meilleur marché pour
ge de planchers, escaliers, ta-
mains sales et graisseuses; évite
von coûteux. — En paquet de
cent.
chez Vve Louis Trey-
e dépositaire.

es, Débiles, Convalescents,
Faites une cure de
Lego au Malaga vieux.
eilleur des Vins toniques.
nt, Reconstituant, Apéritif.
, fr. 4.50; le 1/2 litre,
fr. 2.50.
géral pour la Suisse :
clerc & Gorin, Genève.
FRÈRES. IMP-ÉDITEURS — BULLE

Monsieur le Président du Comité cantonal, Carabiniers fribourgeois, chers concitoyens,

Il est enfin arrivé, ce jour, où, après plusieurs années d'attente, les tireurs fribourgeois viennent présenter leurs bannières à un tir cantonal.

Les dernières fêtes ont été le tir cantonal de Bulle, en 1873, et le tir fédéral de Fribourg, en 1881. Ces deux dates correspondent à des époques troublées par de graves dissensions politiques. En 1873, on était au lendemain du rejet de la Constitution fédérale et à la veille de l'adoption d'une nouvelle charte. En 1881, une orientation nouvelle se manifestait dans la politique cantonale.

Aujourd'hui notre fête coïncide avec une période de paix et de tranquillité. Nous sommes heureux de constater les progrès considérables accomplis au point de vue administratif et au point de vue économique, aussi bien dans le domaine fédéral que dans le domaine cantonal.

L'avenir nous est inconnu, nul ne sait ce qu'il nous réserve, mais ayons foi dans cet avenir ! Espérons pouvoir récolter ce que nous avons semé. Puissions-nous arriver, par une sage tolérance, à respecter toujours plus les convictions sincères ; nous procurerons ainsi à chaque citoyen sa part de légitime influence dans la vie publique.

Les journées du tir cantonal sont bien faites pour raffermir les liens qui doivent unir les enfants d'un même pays.

Si notre fête est celle de la grande famille fribourgeoise, elle est, avant tout, la fête du tir, cette partie si essentielle de l'art de la guerre.

Les Fribourgeois sont militaires ! Déjà à l'époque des guerres de Bourgogne, la valeur de leurs soldats sur les champs de bataille de Grandson et de Morat avaient grandement contribué à faire admettre leur canton dans la Confédération ; aussi, Welt Weber, le chante national de l'époque, s'écriait-il plein d'enthousiasme, dans un de ses Lied :

Man sol sich Freiburg frœwen,
Wann es ist Manheit vol,
Est stat wast als die lœwen,
Darumb ich's loben sol.

Fribourg, tu nous combles de joie — tes soldats sont mâles — tu as le courage du lion — à toi l'hommage de nos louanges.

Dès lors nos troupes ont combattu fidèlement dans les rangs des confédérés, et, même sur la terre étrangère, les soldats fribourgeois ont fait honneur à leur pays.

Aujourd'hui encore, les chefs de notre armée apprécient les qualités des unités et des bataillons fribourgeois.

Vous savez, chers concitoyens, que le tir n'est qu'une des branches de l'art militaire. Il existait naguère un peuple courageux et fier ; c'était une pépinière d'excellents tireurs, mais il lui manquait

Bartoli, de même qu'Antonio, avait remarqué sur les pieds, les mains, les vêtements de la jeune fille, cette tache particulière, gluante et noire, des environs d'une mine.

Antonio, sombre et silencieux, les avait suivis. Il les aida dans leur enquête.

N'était-il pas comme eux, plus qu'eux même, intéressé à connaître la vérité ?...

Ils finirent par apprendre, après de longs et patientes interrogatoires, que des hommes de la coupe de nuit en remontant de l'Aiguillette et en regagnant le village avaient aperçu au loin, sur le chemin de Castelbouc, une femme qui s'en allait en chancelant et qui paraissait ivre, tant elle était peu solide sur ses jambes ; telle fut leur réflexion.

Ils ne l'avaient point reconnue dans le demi-jour qui régnait encore et à cause de l'éloignement.

Mais ils déclarèrent que deux anciens ouvriers de l'Aiguillette, qui semblaient la suivre et qui, en tous cas, l'avaient vue comme eux, pourraient sans doute donner des renseignements plus complets.

— Et ces ouvriers ? interrogea Bartoli.

Il lui fut répondu que c'était Persillard et Jactain.

Bartoli les envoya chercher sur-le-champ.

Les deux vagabonds étaient trop rusés pour ne pas se douter du motif de cette démarche.

la discipline et des chefs expérimentés, aussi a-t-il succombé.

Cet exemple doit nous faire réfléchir. Il est reconnu que l'organisation militaire suisse ne répond plus aux exigences modernes. Des projets sont élaborés pour remédier aux lacunes signalées. Je suis persuadé que si les auteurs de la loi savent rester dans de sages limites, s'ils conservent aux cantons leur compétence légitime, les électeurs fribourgeois donneront leur adhésion à une organisation militaire réclamée pour le bien de la patrie.

Et maintenant, noble bannière à l'écusson noir et blanc, tu vas flotter pendant dix jours dans notre halle de fête ; puisses-tu abriter sous tes plis un peuple heureux ; puisses-tu voir régner la concorde et l'harmonie. Tu seras entourée des drapeaux des sociétés venues des différents districts et des cantons voisins. A ton aspect, nous nous écrivons avec le poète :

A nos drapeaux unissez vos bannières,
Sur les autels de la fraternité,
Car Fribourgeois, nous sommes tous des frères,
Tous tes enfants, ô sainte liberté.

Au banquet de midi, fort bien servi, M. l'avocat Deschenaux, président du Comité de réception, a porté le toast à la Patrie en termes chaleureux et élevés.

M. de Weck, syndic de Fribourg, a apporté le salut de la Ville aux tireurs fribourgeois et étrangers.

Le tir s'est ouvert à 1 h. 1/2 et a été très fréquenté.

Les cartouches brûlées. — On nous communique qu'il a été brûlé, dans l'après-midi du dimanche, plus de 25,000 cartouches.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Tribunal fédéral. — Le Tribunal fédéral a décidé que le juge fédéral Picot, de Genève, qui faisait partie de la troisième section (chambre des pourvoies et faillites) en remplacement de M. Rott, décédé, et que M. Reichel, nouvellement élu, prendrait la place de M. Picot à la troisième section. L'attribution de M. Reichel à la chambre des poursuites et faillites est motivée par le fait que M. Reichel s'est fait une spécialité à l'étude de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite et qu'il est l'auteur d'un commentaire très apprécié de cette loi.

Recettes des C. F. F. — Les chemins de fer fédéraux ont transporté en juin 1905 4 millions 958,000 voyageurs et 780,000 tonnes de marchandises, soit une augmentation de 464,000 voyageurs et 43,000 tonnes. Les recettes totales du mois de juin s'élèvent à fr. 9,889,000, les dépenses à fr. 6,082,000, soit une augmentation de 388,000 fr. pour les recettes et de 262,000 fr. pour les dépenses. L'excédent des recettes pour le premier semestre de 1905 est de 17,014,408 fr., soit 1,226,504 de moins que dans la période correspondante de 1904.

— J'ai peur qu'on ne nous crée des ennemis avec cette histoire ! dit Jactain.
— Possible... nous pouvons voir venir...
— Oui, mais en attendant...
— En attendant il faut tenir notre promesse. Motus !

Quand Bartoli les interrogea, ils déclarèrent que, en effet, ils avaient aperçu Diane à l'aube du jour, et qu'ils avaient été frappés de sa pâleur, de son attitude étrange, étonnés surtout de lui voir les pieds nus, les vêtements souillés de boue et de sang.

Mais ils jurèrent ne point savoir d'où elle sortait.

— Je crois comprendre, fit Bartoli, que vous ne me dites pas la vérité...
— La vérité pure et simple, monsieur, dit Jactain. Pourquoi la cacherions-nous... à vous surtout ?...
Et Jactain avait appuyé sur ces derniers mots.

Antonio comprit le sens mystérieux de cette allusion. Le secret du meurtre, commis par lui jadis, liait Bartoli à ces deux hommes.

Lorsqu'ils sortirent, Antonio s'esquiva, quitta les bureaux derrière eux et de loin les suivit.

Il marchait d'un air indifférent, ne voulant pas exciter l'attention des ouvriers qu'il rencontrait.

Quand ils furent à une certaine distance de l'Aiguillette, Antonio les rejoignit. (A suivre.)

ses à fr. 6,082,000, soit une augmentation de 388,000 fr. pour les recettes et de 262,000 fr. pour les dépenses. L'excédent des recettes pour le premier semestre de 1905 est de 17,014,408 fr., soit 1,226,504 de moins que dans la période correspondante de 1904.

XV^{me} Fête fédérale de sous-officiers les 29, 30 et 31 juillet. — Grâce au travail accompli ces derniers temps par les différents comités de fête, Neuchâtel sera en mesure de recevoir dignement nos camarades sous-officiers de toute la Suisse. Le chiffre des inscriptions est réjouissant, mais nous recommandons à tous nos camarades de venir nombreux fraterniser avec nous et dépenser utilement leurs forces jeunes dans les différents concours. Afin de récréer nos hôtes après le labeur de la journée, le comité des musiques de fête a composé un programme de choix très varié, qui sera exécuté à la cantine chaque soir : concerts, rondes de jeunes filles costumées, productions de gymnastes, feux d'artifice. Une masse chorale composée des éléments chanteurs de notre ville se fera entendre le samedi soir et interprétera les « Chansons de route » de Jaques-Dalcroze. Le dimanche matin un cortège magnifique composé de tous les sous-officiers venus pour la fête, des membres des divers comités, de plusieurs groupes historiques représentant d'anciens carabiniers et artilleurs parcourra les rues de notre ville qui aura revêtu pour ces jours sa parure de fête.

Les filous internationaux. — Voici quelques détails sur une arrestation opérée à Berne :

Le voleur, un nommé Orsi, a été arrêté sur les indications du volé, M. X., docteur, de la Suisse allemande. Ce dernier, ayant été poussé par d'autres voyageurs dans le trajet de Lausanne à Berne, s'aperçut presque aussitôt de la disparition de son portefeuille. Comme il avait fort bien remarqué un des deux individus qui l'avaient bousculé, il fit le tour du train et retrouva son voleur.

Il lui réclama impérieusement son argent, le menaçant de le dénoncer. Le filou se troubla et restitua les billets de banque, mais le portefeuille pièce compromettante, avait déjà disparu. Suppléant le volé de ne pas le livrer à la police, le malfaiteur le força d'accepter sa montre et deux chaînes en or. M. X. eût l'air de souscrire à sa prière, mais, à Berne, il le fit prendre par les gendarmes.

Ces escrocs internationaux ne conservant jamais sur eux des pièces qui pourraient les trahir, la justice vaudoise, à qui O. avait été expédié, éprouvait quelque peine à établir sa culpabilité. Heureusement, en le passant au service anthropométrique, pour lequel on déshabille les prévenus, un agent s'aperçut tout à coup qu'à l'intérieur de son gigantesque col droit rabattu, cet individu avait des inscriptions concernant divers vols à commettre.

On suppose que c'est O. qui, le 18 courant, a dérobé un portefeuille contenant 2000 fr. qu'une dame avait dans une poche boutonnée de sa jaquette.

Ce genre de vol à la tire ne se pratique en général que dans les trains et très rarement sur les quais des gares. Les agents de sûreté, malgré toute leur habileté, ne peuvent arriver souvent à pincer les coupables, les C. F. F. ne leur accordant pas la libre circulation sur leur réseau. En revanche, les chemins de fer du Gothard ont continuellement quatre agents qui circulent avec les express de Milan à Lucerne et vice versa, et ces policiers ont déjà fait de belles captures.

Le commerce de bicyclettes. — L'importance du commerce des bicyclettes en Suisse va toujours en augmentant. Pendant la période de cinq années, 1899-1904, il a été importé en Suisse un total de 74,500 bicyclettes, d'une valeur de 16,400,000 fr.

qui se répartit... l'Allemagne, 4... les Etats-Unis... cette période... qui a été la p... 17,170 machin... de la Suisse en... très important... été en diminu... étant trop éle...

Congrès internat... grès internatio... à Liège. L'Ass... représentée p... Hablützel (Wi... et Trachsel (G...

Berne. — Wilhelm de M... accident dans... il faisait l'asc... Isler et Nil.
Le malheur... ron 400 mètre... le cervelet éta... M. Gaston de... terre à Berne.

Vaud. — de Berne à 4... a tamponné, p... Granchamp, à... employé com... la voie au mo...

Il a été rele... cassé et une... train avait sto... un fourgon et... transporté à l'... ves.

— En cuoi... taz, municipal... lant des ceri... brale. Il n'a... excellent citoy... la commune.

— Avenche... du haut d'un... graves qu'elle...

En Mandch... blient la dépêc... « Un télégr... che, annonce... ce moment po... men. »

France. — Régnier, fermi... Martin-des-Bo... sant à la mais... de dix, sept et... chemineau à b... et, voyant les... Léopold, de lu... fant refusa : L... en frappa à la... mier. Le chem... et lui fit divers... C'est le dom... bois, qui, en re... géant dans leu... est mort.

La gendarm... recherches. Le... aux constatati...

Russie. — juin, pour avoi...

it une augmentation de
cettes et de 262,000 fr.
cédent des recettes pour
1905 est de 17,014,408
oins que dans la période

Le sous officiers les 29, 30
au travail accompli ces
différents comités de fête,
re de recevoir dignement
de toute la Suisse. Le
est réjouissant, mais nous
nos camarades de venir
ec nous et dépenser utile-
dans les différents con-
s hôtes après le labeur de
musiques de fête a com-
choix très varié, qui sera
que soir : concerts, rondes
és, productions de gym-
ne masse chorale compo-
eurs de notre ville se fera
et interprétera les « Chan-
es-Dalcroze. Le dimanche
ique composé de tous les
la fête, des membres des
eurs groupes historiques
carabiniers et artilleurs
otre ville qui aura revêtu
de fête.

aux. — Voici quelques
on opérée à Berne :
Orsi, a été arrêté sur les
X., docteur, de la Suisse
yant été poussé par d'au-
ajet de Lausanne à Berne,
ôt de la disparition de son
avait fort bien remarqué
ai l'avaient bousculé, il fit
uva son voluer.
ieusement son argent, le
r. Le filou se troubla et
nque, mais le portefeuille
avait déjà disparu. Saps
s le livrer à la police, le
cepter sa montre et deux
t l'air de souscrire à sa
le fit prendre par les gen-

naux ne conservant jamais
pourraient les trahir, la
avait été expédié, éprou-
éblir sa culpabilité. Heu-
t au service anthropomé-
éshabile les prévenus, un
oup qu'à l'intérieur de son
abatta, cet individu avait
ant divers vols à commet-

O. qui, le 18 courant, a
contenant 2000 fr. qu'une
oche boutonnée de sa ja-
tiro ne se pratique en gé-
s et très rarement sur les
gents de édreté, malgré
peuvent arriver souvent à
s C. F. F. ne leur accor-
ation sur leur réseau. En
e fer du Gothard ont con-
nts qui circulent avec les
cerne et vice versa, et ces
e belles captures.

ettes. — L'importance du
es en Suisse va toujours en
a période de cinq années,
porté en Suisse un total de
e valeur de 16,400,000 fr.

qui se répartissent ainsi, d'après la provenance :
l'Allemagne, 49,500 bicyclettes ; la France, 12,500 ;
les Etats-Unis, 6000 ; le Royaume-Uni, 1700. De
cette période de cinq années, c'est l'année 1904
qui a été la principale comme importation avec
17,170 machines. Il y a huit ans, les commandes
de la Suisse en Angleterre, pour cet article, étaient
très importantes ; mais, depuis elles ont toujours
été en diminuant, le prix des bicyclettes anglaises
étant trop élevé pour la Suisse.

Congrès international de la presse. — Le con-
grès international de la presse a commencé lundi
à Liège. L'Association de la presse suisse y est
représentée par MM. B. ö. ch et Bündi (Berne),
Hablützel (Winterthour), Paul Rochat (Lausanne)
et Trachsel (Genève).

Berne. — **Accident de montagne.** — Le jeune
Wilhelm de Muralt, de Berne, a été victime d'un
accident dans les rochers du Blümlialphorn, dont
il faisait l'ascension avec deux camarades, MM.
Isler et Nil.

Le malheureux touriste a fait une chute d'envi-
ron 400 mètres. La mort a dû être instantanée ;
le cercelet était à nu. W. de Muralt est le fils de
M. Gaston de Muralt, banquier et consul d'Angle-
terre à Berne.

Vaud. — **Accident.** — Le train direct qui part
de Berne à 4 h. 27 et arrive à Lausanne à 6 h. 22,
a tamponné, près de Puidoux, le nommé Frédéric
Grandchamp, âgé de 63 ans, célibataire, journalier,
employé comme homme d'équipe, qui traversait
la voie au moment du passage de l'express.

Il a été relevé avec une jambe brisée, un bras
cassé et une profonde blessure à la cuisse. Le
train avait stoppé. Grandchamp a été placé dans
un fourgon et conduit à Lausanne, d'où il a été
transporté à l'Hôpital : son état est des plus gra-
ves.

En cueillant des cerises. — M. Pierre Mot-
taz, municipal à Cronay, a fait une chute en cueil-
lant des cerises et s'est brisé la colonne verté-
brale. Il n'a pas tardé à succomber. C'était un
excellent citoyen, dont la fin tragique afflige toute
la commune.

Avenches. — Mme Chuard-Paccard, tombée
du haut d'un gerbier, s'est fait des blessures si
graves qu'elle y a succombé.

ÉTRANGER

La guerre.

En Mandchourie. — Plusieurs journaux pu-
blient la dépêche suivante de St-Petersbourg :

« Un télégramme de Vladivostok, arrivé diman-
che, annonce qu'une bataille acharnée a lieu en
ce moment pour la possession de la passe du Tou-
men. »

France. — **Enfants assassinés.** — Les époux
Régner, fermiers à la Grue, commune de Saint-
Martin-des-Bois, près Tours, étaient partis, lais-
sant à la maison trois enfants âgés respectivement
de dix, sept et quatre ans. Après leur départ, un
chemineau à barbe blanche entra dans la ferme
et, voyant les enfants seuls, il proposa à l'aîné,
Léopold, de lui bander les yeux pour jouer. L'en-
fant refusa : Le chemineau prit alors une serpe,
en frappa à la tête Léopold qui tomba sur le fa-
mier. Le chemineau s'acharna ensuite sur le cadet
et lui fit diverses blessures, puis disparut.

C'est le domestique de la ferme, le nommé Du-
bois, qui, en rentrant, trouva les enfants étendus,
gicant dans leur sang. Léopold vit encore, le cadet
est mort.

La gendarmerie de Montoie a commencé des
recherches. Le parquet de Vendôme a procédé
aux constatations.

Russie. — Okseja, condamné à mort le 24
juin, pour avoir jeté une bombe dans le poste de

police du quartier Praga, a été exécuté vendredi
matin dans la citadelle de Varsovie. La corde
ayant cassé, le bourreau a dû le pendre une se-
conde fois. Bien qu'agé de dix-huit ans seulement,
le condamné a fait preuve d'un grand courage. Il
a crié : Vive le socialisme ! A bas le despotisme !

— Des paysans de Kartsmyshevka étaient allés
ch z un gros propriétaire pour se plaindre des
loyers exorbitants que les fermiers leur faisaient
payer. Un détachement de cosaques et des soldats
survinrent et tirèrent sur eux. Trois paysans ont
été tués et un grand nombre blessés. Les au-
tres ont regagné leur domicile ; mais la police les
y lança et opéra 120 arrestations.

— Au camp de Schlüsselbourg, un ballon captif
appartenant aux autorités militaires, et dans la
nacelle de laquelle se trouvaient plusieurs officiers,
a disparu, des soldats ayant tranché le câble re-
liant le ballon à la terre.

Turquie. — **Attentat contre le sultan.** —
On mande de Constantinople au *Petit Bleu* :

« Vendredi, pendant la cérémonie du Selamlık,
une bombe a éclaté dans une mosquée, tout près
du souverain. Ce dernier n'a pas été atteint, mais
une quarantaine de personnes de son entourage
ont été tuées ou blessées. Un grand nombre d'ar-
restations ont été opérées. »

Les victimes sont des nationaux turcs et des
soldats ; aucun étranger n'a été atteint.

Le sultan est rentré au palais sain et sauf, dans
un calme absolu. L'auteur de l'attentat a été pro-
bablement tué.

Californie. — Une explosion de chaudière
s'est produite à bord de la canonnière américaine
Benington. Il y a eu 27 tués et 60 à 70 blessés,
dont plusieurs mortellement.

Tonkin. — **Une affaire Toqué.** — *L'Avenir*
du Tonkin continue ses révélations sur les cruau-
tés commises par l'administration de Kouang-
Tchéou-Wan, M. Liégeot, qui, accusé d'avoir mar-
tyrisé et mis à mort plusieurs Chinois, s'est suicidé.

Le journal raconte qu'il manda un jour devant
lui, pour les interroger, un vieux Chinois de 75 ans
et son petit-fils. Celui-ci, en attendant l'heure de
l'audience, conduisit son grand-père à l'ombre,
sous une véranda. Subitement furieux, M. Liégeot
prit l'enfant par le bras et l'envoya rouler dans la
cour. Puis il prit le vieillard par sa natte et sa
barbiche blanche, le fit tournoyer, enfin le jeta
sur parquet à coups de poing dans le ventre et
remit le reste de l'exécution après son déjeuner.
Son repas terminé, en effet, il fit lier les pieds et
les mains à l'enfant et, devant lui, écrasa à coups
de talons la poitrine et la face de l'aïeul qui mou-
rut moins de deux heures après.

On sait qu'un administrateur, M. Groleau, a été
chargé d'une enquête sur ces faits incroyables ;
mais le *Temps* croit savoir qu'ils n'avaient l'objet
d'aucun rapport au ministère de colonies, celui-ci
n'a été prévenu que par les journaux.

CANTON DE FRIBOURG

Lac. — **Les effets de l'orage.** — L'orage de
mardi dernier a renversé environ 200 plantes de
gros bois au Galm et 600 dans la forêt communale
de Chiètres. La direction du vent paraissait être
du S.-O. au N.-E. d'après la direction prise par le
bois abattu.

Anniversaire de la Confédération.
— Il est rappelé aux Conseils paroissiaux que,
suite de décision prise dans sa séance du 20
juillet 1899, le Conseil d'Etat, d'entente avec
l'autorité ecclésiastique, invite les Conseils de pa-
roisse à faire sonner les cloches dans leurs paroisses
respectives le 1^{er} août de chaque année, de
8 h. 1/2 à 8 h. 3/4 du soir, pour fêter le jour anni-
versaire de la fondation de la Confédération hel-
vétique.

Cette manifestation aura lieu dans toute l'éten-
due de la Confédération, ensuite de l'accord in-
tervenu entre les cantons sous les auspices du
Conseil fédéral.

GRUYÈRE

La « Landwehr de Genève ». — Si le
soleil n'a pas souri pour agrémenter la visite du
corps de musique genevois en pays de Gruyère,
son passage parmi nous lui laissera néanmoins un
agréable souvenir.

A son arrivée, lundi matin, la *Landwehr* est
aussitôt partie pour Gruyères où M. Balland lui
réservait le meilleur accueil en son château. A 2
heures, retour en notre ville et dîner bien servi
à l'Hôtel des Alpes. Après le banquet, les repré-
sentants de la ville de Bulle et les délégués de
notre fanfare saluèrent cordialement les hôtes
genevois ; la commune a offert les vins d'honneur.
Comme marque de sympathie, la *Landwehr* a fait
cadeau à M. Glasson, syndic, d'une magnifique
palme dorée.

Mais ce que le public bullois a le plus apprécié,
c'est bien le brillant concert donné sur la place de
l'Union ; durant près de deux heures, la *Landwehr*
a exécuté plusieurs morceaux de son répertoire.
Inutile de dire que le public a chaleureusement
applaudi.

Au souper, M. Gillard, président de la Musique
de Bulle, a souhaité la bienvenue à la société ge-
nevoise et décerné un diplôme de membre *honoris*
causa ; de son côté notre société de musique est
nommée membre honoraire de la société de Ge-
nève.

Le soir, notre fanfare, *in corpore*, a donné con-
cert en l'honneur des musiciens genevois ; les deux
sociétés ont fraternisé gaiement, jusqu'au moment
du départ.

Merci à la *Landwehr de Genève* pour les bons
moments qu'elle a procurés au public bullois.

**La journée gruyérienne au Tir can-
tonal.** — Environ 80 tireurs sont partis ce ma-
tin, mardi, pour Fribourg. Ce contingent, joint à
ceux qui s'y rendent en voiture, formera un cor-
tège de belle prestance. Le train spécial, organisé
par la Cie des Chemins de fer électriques de la
Gruyère, a, lui aussi, amené une jolie participation
de la Haute-Gruyère.

Les bannières des Sociétés de tir du district ont
été présentées par M. Félix Glasson, syndic de
Bulle, et reçues par M. Broye, juge cantonal.

Au banquet officiel, M. Ody, préfet, a pris la
parole au nom des tireurs de la Gruyère.

Nous reviendrons sur les excellentes paroles
prononcées par ces orateurs.

Le temps était splendide et favorable au tir.

Les cloches de Bulle. — La paroisse de
Bulle était en fête, dimanche. Elle a brillamment
célébré la cérémonie de bénédiction des nouvelles
cloches. Salves d'artillerie, diane en musique, tout
l'apparat des grandes fêtes !

Il y avait foule, dans l'après-midi, en ville ; un
cortège de landaus a amené parrains et marraines
à l'église, puis après la cérémonie les brillants
équipages ont fait une promenade dans les envi-
rons. Le soir, il y a eu banquet animé à l'Hôtel de
Ville.

Les suites de l'orage. — C'est encore du
fameux orage de la semaine passée qu'il s'agit. La
foudre a fait 13 victimes au sommet du Moléson.
Mais qu'on se rassure, car ce sont 13 moutons qui
ont perdu la vie là-haut. Les pauvres bêtes ont
été retrouvées dans le précipice du Moléson-Buron.

Ce petit troupeau appartenait à M. Esseiva, à
La Cran, des Escasseys. C'est une perte sensible
pour ce dernier.

Le signal du Moléson a été en partie démoli.

†

Madame Alexandre DESBIOLLES; Monsieur et Madame Alfred DESBIOLLES - AFFENTAUCHEGG; Monsieur et Madame Louis Remy DESBIOLLES et leurs enfants; Monsieur et Madame Louis BLANC DESBIOLLES et leur enfant; Monsieur et Madame Louis DESBIOLLES et leurs enfants, à Bulle; la famille KREIDMACHER, à Genève; Madame Vve Catherine DESBIOLLES-KUENLIN et ses enfants, à Fribourg; les familles DESBIOLLES, WEBER, VAUCHER, à Bulle et Fribourg, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver dans la personne de

MONSIEUR

Alexandre Desbiolles

horloger, à Bulle

leur regretté époux, père, beau-père, grand-père, frère, oncle, neveu et cousin, décédé à Bulle, le 25 juillet, dans sa 62^{me} année, muni des secours de la religion.

L'ensevelissement aura lieu vendredi 28 juillet, à 9 1/4 heures du matin.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part. [756]

Framboises

sont achetées au plus haut prix par **Raymond Weber**, camionneur à Bulle. (H447B)[754]

Maison à vendre

à proximité de la Fabrique de chocolat. Jolie situation avec jardin. Prix modéré. S'adresser à M. Louis SUDAN, entrepreneur, à Broc. (H446B)[755]

AVIS aux ménagères

Mercredi 26 courant, à 2 heures du jour, chez **Jos. GREMAUD, mécanicien, à Bulle**, il sera procédé à divers essais de lavage avec les

lessiveuses mécaniques, brevet SCHMIDT.

Ces machines présentent de sérieux avantages pratiques et économiques et les Dames sont spécialement invitées à assister à cette démonstration. [750]

ATTENTION

J'avise l'honorable public de la ville et de la campagne que je viens de m'associer avec **M. F. Meuwly, fumiste, à Fribourg.**

J. SEYDOUX, fumiste.

Fourneaux en catelles avec banes, escaliers, doublés de maïasse, depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus luxueux.

Grand choix de fourneaux portatifs de toutes dimensions.

Chaudières de buanderie. Fours de boulangerie.

Travail garanti et prix modérés.

Se recommandent : (H248B)[751]

J. Seydoux et F. Meuwly, poëliers-fumistes

BULLE, Grand' Rue, 49.

On a perdu

dimanche, un **bracelet argent**. Le rapporter contre récompense au bureau du journal. [753]

A vendre

L'hoirie de **Jean Rime, à Charmey**, exposera en vente, à 2 heures après midi, le **lundi 8 août**, à l'**Hôtel du Sapin**, la jolie propriété dite le **Sapé**.

Pour l'hoirie : (H445B)[752]

Auguste RIME-ALLAMAN.

A vendre ou à louer

une **fauçonneuse** à un cheval, en très bon état, prix modéré.

Chez **M. François Grand**, maréchal, Grand' rue BULLE. [708]

VELMA SUCHARD

CHOCOLÂT EXTRA FONDANT

SUCHARD, INVENTEUR ET SEUL FABRICANT

BAINS DE MONTBARRY

Eau analogue à celle du Gurnigel.

NOUVEL AGRANDISSEMENT

Massage - Ventouses - Pédicure.

Nouvelles installations de douches. — Bains turcs et bains de vapeur. Restauration à toute heure. — Déjeuners et dîners à prix fixes. Grando salle pour Sociétés.

Se recommande, (H354B)

M^{me} Veuve BETTSCHEN.

Dépuratif

Golliez

Sirop de brou de noix ferrugineux.

guérit boutons, dartres, éruptions de la peau, glandes, cicous, etc.

31 ans de succès.

Le seul qui remplace l'huile de foie de morue ou ses émulsions. En vente dans toutes les pharmacies en flacons de fr. 3.— et 5.50.

Exiger sur chaque flacon le nom de **Fréd. GOLLIEZ, pharmacien, à MORAT**, et la marque des 2 palmiers.

Absinthe Petitpierre

La plus vieille et la meilleure des marques suisses. [H2165F][517]

Seuls propriétaires de la marque :

CORBOZ & FISCHLIN (Romont).

Imprimerie de la Gruyère

Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux outillées se charge de travaux typographiques en tous genres, tels que :

Journaux et brochures; Programmes, prospectus, cartes d'adresse, de visite, de convocation, etc.; Formulaires pour les administrations, le commerce, l'industrie, etc.; Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, circulaires, etc.;

Registres et carnets à souche, tableaux, etc.; Statuts et règlements de sociétés, etc.; Etiquettes volantes toile, parchemin, gommées, bordereaux, etc.; Enveloppes avec raison sociale imprimée.

IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS

Prix très modérés.

LA GRUYÈRE étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une publicité efficace et à bon marché.



Matériaux de construction, Vaulruz

CROIX-VERTE & GARES

Tuiles d'Altkirch et du pays
Chaux, Gypse, ciment
Briques et Planelles diverses
Prix très avantageux

Drains, Briques et tuyaux en ciment de Lys
Briques et terre réfractaires
Engrais chimiques.

(418) **Ph. BORCARD & Cie.**

En 2-3 jours,

les **goîtres** et toute **gros-seur** au cou disparaissent : 1 flac. à 2 fr. de mon **eau antigotreuse** suffit.

Mon **huile pour les oreilles** guérit tout aussi rapidement **bourdonnements** et **durété d'oreilles**, 1 flac. 2 fr.

S. FISCHER, méd. à Grub
(Appenzell Rh.-E.) (H1008G)

MES CAFÉS

sont toujours **fraîchement grillés** chaque semaine. [160]

La livre depuis 0,80 cent.

MAGASIN

Vve Louis Treyvaud

Grand' Rue 38, BULLE.

VINS

GARANTIS NATURELS

BLANCS

par 100 litres

Catalogne	à Fr. 30.—
St-Cugat	» 32.—
» sup.	» 36.—
Andaluzie	» 40.—
Sevilla	» 50.—
» vieux	» 60.—

ROUGES

Vandrell	à Fr. 30.—
Montagne	» 32.—
» sup.	» 36.—
Cervera	» 40.—
Tarragona	» 45.—
Sevilla	» 50.—
» vieux	» 60.—

etc., etc.

On prête les fûts.

Francisco RIBES

Vins en gros [665]

à **BULLE**

A louer :

à **La Tour, un petit logement.**
S'adresser à **M. Edouard SERMOUD, à La Tour.** [736]

On demande un berger

pour un troupeau de 19 vaches. Gage 40 fr. par mois. Entrée mi-août. [H34390L][738]

Ferme de Luins s/ Rolle.

Travaux au concours.

Le Conseil paroissial de La Tour-de-Trême met au concours la réparation des façades du bâtiment de la cure.

Prendre connaissance des travaux et des conditions chez **M. DUPASQUIER** Em'le, conseiller paroissial, lequel recevra les soumissions jusqu'au **29 juillet** prochain.

La Tour, le 18 juillet 1905.

748][H441B) Par ordre :
Le Secrétaire paroissial.

Toux!

que tous ceux qui en souffrent, prennent des **Caramels Pectoraux Kaiser** (H11702J)

les seuls ayant avantageusement fait leurs preuves, succulents et calmant la toux.

2740 certificats not' vidimés prouvent combien leur efficacité est reconnue certaine contre **toux, enrhumements, catarrhes et engorgements.** Paquets à 80 et 50 cent.

En vente chez : **P. GAVIN, pharm., à Bulle; Ang. BARRAS, pharm., à Bulle; E. DAVID, pharm., à Bulle; Alfred WOLF, nég., à Sorens; Vve Rosalie FAYRE, à Albenve; CASTELLA-DONAP Lessoc.** [1073]

GLASSON FRÈRES, IMP-ÉDITEURS — BULLE

M. Schueuwly, a VINGT.

ABONN Suisse . . . Etranger . . . payable . . . Prix du num . . . On s'abon bureaux . . . Un . . . Autant il . . . une immine . . . tage forcé . . . hausser les . . . présence de . . . d'être avec . . . formidable c . . . socialiste. I . . . sant, nécess . . . tions de cet . . . La capita . . . tagonistes q . . . vent se passe . . . sans travail, . . . production n . . . est l'instrum . . . le travail. M . . . commence à . . . dire du béné . . . de trancher . . . de la justice . . . les généreux . . . sirs humani . . . demander un . . . Vu sombrer l . . . qui échouaie . . . combien les é . . . brouillent et . . . avouer que le . . . quée. . . Si nous pa . . . mes proposés . . . tage des bien . . . qui supprime

FEUILLE

Dia

Ils ne paroren . . . bés personnages . . . Jactain voulai . . . — Mon vieux . . . Perillard vou . . . — Mon gros, . . . Ils saluèrent . . . homme leur adre . . . tenaient sur la d . . . — Deux mots, . . . — Trois, mon . . . — Vous avez . . . — Ah! vous . . . Preuve ? . . . — Vous savez . . . — Nous ne sav . . . — Je dirai mē . . . mais il est possib